

24 heures



«Alexandre»

de Jean-François Amiguet et Anne Gonthier

Antoine vit mal, depuis qu'Ariane lui a préféré Alexandre. Après trois ans d'inutile exil, il revient à Vevey, pour tenter de la revoir. Mais seul un homme de son âge est présent ; et, malgré les mensonges de ce dernier, Antoine comprend vite qu'Ariane à nouveau est partie, sans prévenir, sans s'expliquer. Rapprochés malgré eux par cette absence, les deux hommes vont s'accrocher l'un à l'autre. Leur rivalité dérive imperceptiblement en complicité. (Bellévaux.)

Nous avons déjà longuement parlé d'« Alexandre » dans ces colonnes, des difficultés de l'entreprise, du tournage, du problème de la créativité en Suisse. Il nous reste finalement à dire tout le bien que l'on pense de cette œuvre interprétée avec beaucoup de sensibilité par Didier Sauvegrain et surtout Michel Voita, intelligente et aboutie compte tenu de son dérisoire budget. Film vaudois à l'accent « eustachien ». « Alexandre » conte l'histoire d'une rupture et d'un état d'âme. Cè récit qui dérape à partir du quotidien n'est pourtant jamais ennuyeux. Comme l'explique Anne Gonthier, le spectateur est prié d'apporter son sens de l'humour. Inutile de préciser qu'il faut aller voir « Alexandre » car il est important, nécessaire, décisif pour l'avenir du cinéma helvétique, qu'Amiguet soit prophète dans son pays. — (B. C.)

Cote du film : **